

# Analyse biographique du militantisme et de la migration en période de crise politique

## Responsable

**Léo Fourn**  
(Mesopolhis, ERC LIVE-AR)

**Mardi 11 juillet 2023**  
**11h-13h**  
**Salle Athéna 051**

## Intervenants

**Marie Bassi**  
(Université Côte d'Azur,  
laboratoire ERMES)

**Pauline Brücker**  
(Migrinter-Université de Poitiers  
& CEDEJ)

**Léo Fourn**  
(Mesopolhis, ERC LIVE-AR)

**Célia Lamblin**  
(LPED-GDRV)

## Résumé de l'atelier

Les pays du Moyen-Orient qui ont traversé des crises politiques depuis 2010 ont pour beaucoup connu des mouvements migratoires de grande ampleur. L'objectif de cet atelier thématique est de développer une réflexion autour de l'analyse conjointe de parcours militants et migratoires, à partir du cas de pays en crise politique (Égypte, Soudan, Syrie). D'un côté, nous aborderons les différentes manières dont des engagements antérieurs sont transformés lors de la migration. De l'autre, nous nous demanderons comment la migration peut faire émerger de nouveaux engagements. Nous considérerons différents contextes d'exil et ce qu'ils déterminent des conditions de possibilité de mobilisation des exilé-es, selon leur situation politique et les statuts attribués à ces exilé-es. Nous aborderons également la dimension temporelle de ces phénomènes en mettant en lumière les distinctions générationnelles à l'œuvre entre exilé-es. Cela nous conduira à soulever des questions d'ordre méthodologique encore peu explorées. Dans quelles conditions peut-on mener une ethnographie multisituée entre pays de départ, de transit et d'installation ? Quelles sont les limites d'une étude du militantisme lorsque le rôle des organisations politiques formelles, notamment partisans, est très faible ? Enfin, comment restituer de façon analytique des parcours biographiques très riches sans effacer leur singularité ?

## Programme

### Marie Bassi

*Carrières militantes et trajectoires de politisation des Soudanais en France*  
Cette communication propose d'éclairer les trajectoires et formes de politisation des exilés soudanais en France. Elle pose ainsi la question du lien entre engagement et contexte autoritaire ; de l'articulation entre régime politique, migration et mobilisation des exilés, et dialogue enfin avec les recherches sur les modalités de l'engagement politique à distance. Pour analyser ces trajectoires, je mobilise l'approche processuelle qui replace l'engagement des Soudanais dans un parcours biographique long et me concentre sur divers vecteurs de politisation. J'appréhende ainsi plusieurs espaces (le Soudan, les étapes du parcours migratoire, la France) et saisis l'évolution des identités sociales (combattant, étudiant, demandeur d'asile, réfugié, militant transnational...) et des causes dans lesquelles ils se sont engagés (défense des identités régionales, droit des étrangers, soutien à la révolution au Soudan...). Les notions d'« âges » de l'immigration (Sayad 1977) et de « générations militantes » (Péchu, 2001) permettront d'illustrer les conditions différentielles de leur trajectoire au Soudan, de leurs conditions de départ et d'arrivée et de vie en France, de leurs ressources. Elles permettront ainsi de comprendre

les effets différenciés de l'exil, de la vie au Soudan, de la révolution sur leur carrière militante. Je me concentrerai sur un nombre réduit de trajectoires correspondant à des parcours.

### **Pauline Brücker**

*Devenir réinstallé-es. Effets sur les processus d'appartenance sociale et les engagements politiques. Le cas des exilés soudanais*

Cette communication s'intéresse aux effets d'une mobilité particulière, la réinstallation, sur les processus d'identification et d'engagements politiques des personnes qui en bénéficient. La réinstallation, instrument historique de la gouvernance de l'asile et en particulier du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR), connaît un regain d'intérêt de la part des États. Quasi inexistante en Europe il y a encore une dizaine d'années, la réinstallation s'impose de nouveau aujourd'hui comme instrument phare de la gestion migratoire. Dans ce contexte, à partir du cas des exilés soudanais en attente de réinstallation en Égypte puis réinstallés en France et aux États-Unis, dont les trajectoires ont été suivies par une ethnographie multisituée menée depuis 2013, cette communication interroge la façon dont cette mobilité affecte les formes d'engagement politique en exil.

En effet, il ressort de l'ethnographie telle que menée par exemple pendant les années de révolution au Soudan (depuis 2018) que le rapport à l'acte revendicatif voire protestataire diffère de la part de Soudanais arrivés illégalement en France de ceux arrivés par voie de réinstallation. La régularisation immédiate relative à la réinstallation produit des loyautés et des docilités qui limitent la participation à des actions politiques en début de leur résidence légale et elle s'accompagne d'une jouissance des droits sociaux et politiques plus larges que d'autres migrants. Au contraire de ceux arrivés illégalement, leurs engagements adoptent des formes plus consensuelles comme des engagements associatifs tournés vers le pays d'origine (Soudan, Sud Soudan) ou leur pays de premier asile (comme l'Égypte). En s'intéressant aux espaces et formes de l'engagement en exil, à partir de l'expérience des exilé-es réinstallé-es, cette communication entend observer ce que les formes de la migration font aux formes de l'action politique, et acte ainsi dans le sillage des travaux d'Abdelmalek Sayad, l'importance de prendre en compte les effets du temps, de l'espace sur les représentations politiques et les engagements.

### **Léo Fourn**

*Des vies mouvementées. Parcours biographiques de révolutionnaires syriens exilés*

Parmi les protagonistes du soulèvement syrien débuté en 2011, nombreux ont quitté leur pays pour se réfugier dans des pays limitrophes ou plus lointains. L'enjeu de cette communication est de démontrer l'intérêt de la sociologie des parcours de vie pour l'analyse de situations de crises politiques radicales, qui impliquent une reconfiguration rapide de l'ordre social. Comment analyser les conséquences biographiques de la participation à un soulèvement et à une guerre ? Dans quelle mesure ces événements produisent-ils des bifurcations biographiques ? Pour tenter de répondre à ces vastes questions, j'analyserai conjointement un parcours individuel, les contextes mouvants dans lesquels il se déploie et les récits énoncés sur ce parcours. Je m'appuierai pour cela sur le cas d'une militante syrienne que j'ai rencontrée à Paris en octobre 2018.

### **Célia Lamblin**

*Le « temps long » de la migration face au « temps court » du processus révolutionnaire : une sociologue aux prises avec les engagements des migrants égyptiens à Paris entre 2011 et 2016*

Dès 2011, des Égyptiens vivant à Paris depuis des durées variables se sont organisés en soutien à la révolution égyptienne. Leur implication à distance dans le processus révolutionnaire a rendu visible une migration demeurée jusqu'alors discrète qui avait peu attiré l'attention des chercheurs en sciences sociales. À partir d'une approche sociologique des migrations égyptiennes en France, cette communication propose de rendre compte des difficultés de présenter conjointement des dynamiques migratoires anciennes et l'hétérogénéité des caractéristiques sociales des populations et de leurs engagements hétéroclites déployés entre 2011 et 2016.